

LIVRE BLANC OFFERT



5 CHOSES À SAVOIR AVANT DE VENIR VIVRE EN RUSSIE

PRÉSENTÉ PAR

ALEXANDRE FRUSSIEN

Rejoignez-moi sur les réseaux
sociaux :

 <https://t.me/alexandrefrussien>
 @alexandrefrussien



BIENVENUE DANS CE LIVRE BLANC

Si vous lisez ce livre blanc, c'est sans doute que :

- Vous vous questionnez sur la Russie
- Vous avez un projet Russie, mais aussi des doutes sur ce projet Russie
- Vous souhaiteriez venir visiter la Russie, mais ne savez pas comment
- Vous vous demandez ce que c'est de vivre en Russie
- Vous vous demandez comment vivre en Russie

Ce livre blanc est un début de réponses à ces questions.

C'est un fait, la Russie a très mauvaise presse en occident et l'hostilité des médias déforme ou dissimule les réalités de la vie en Russie d'aujourd'hui.

Mais si les détracteurs de la Russie sont dans les choux quant aux réalités de la Russie d'aujourd'hui, les russophiles enthousiastes ont souvent eux aussi une vision biaisée. Celle-ci est bien souvent romantique et totalement décalée par rapport aux réalités russes actuelles.

C'est parfaitement normal pour les gens qui n'y sont jamais venus, et c'est compréhensible pour ceux qui n'ont pas eu la chance, le temps ou la possibilité d'observer, ressentir, comprendre le pays suffisamment en profondeur.

Une autre raison est que le pays traverse depuis plus de trois décennies des bouleversements majeurs.

Il en découle que la vie en Russie, la vie dans les Russies (car elles sont diverses et se développent à un rythme et selon des modèles différents) change elle aussi rapidement, et ce, sur tous les plans et dans tous les domaines.

La Russie enfin, depuis le 25 février 2022, opère ou subit un pivot géopolitique et civilisationnel profond, qui accentue certaines tendances jusque-là mineures ou souterraines. Il est encore difficile de bien réaliser, quelles en seront les conséquences sur le long terme, d'un point de vue pratique et dans la vie de tous les jours. Surtout pour les étrangers occidentaux, les conséquences « pratiques » des sanctions sont déjà pénibles...

Alors, voilà pourquoi ce livre blanc est apparu. Pour me permettre de vous livrer la réalité de la Russie d'aujourd'hui de façon sincère, franche, sans tabous et sans politiquement correct.

Une description de la Russie d'aujourd'hui que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Mon objectif est de vous permettre de mieux imaginer la réalité de la vie en Russie. Vous pourrez mieux percevoir si la vie en Russie est bien celle que vous vous imaginiez, et si la Russie est faite pour vous.

La Russie reste sous beaucoup d'aspects, l'un des meilleurs pays au monde actuellement dans lequel habiter, mais pas pour tout le monde, et pas n'importe comment.

Bonne et saine lecture !

Alexandre le FRUSSIEN



QUI SUIS-JE ?

Je suis Alexandre, le Frussien.

J'ai 45 ans, et originaire de France, j'ai choisi d'habiter en Russie et de devenir russe.

Je suis marié à une femme russe, j'ai deux magnifiques enfants frussiens.

J'ai 24 ans d'expérience professionnelle en France, Russie, Italie, Chine, Serbie, dont 15 ans en Russie.

A Moscou, je dirige un cabinet de conseil spécialisé dans les Ressources Humaines qui accompagne les entreprises étrangères désirant se développer en Russie, Européennes, Asiatiques ou autres.

Je suis également écrivain (auteur de 3 livres sur la Russie), commentateur, analyste et personne publique.

J'ai créé le concept de Ruspatriation, un module unique qui vous permet de préparer et de réussir votre nouvelle vie en Russie.

Étant passé par toutes les boucles et épreuves de la vie et de l'intégration en Russie, j'accompagne désormais les étrangers qui ont décidé de venir s'installer dans la Russie d'aujourd'hui.

Depuis 2020, ce sont près de 800 personnes qui m'ont contacté pour un projet Russie.

Alexandre le FRUSSIEN

SUIVEZ-MOI SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



<https://t.me/alexandrefrussien>



<https://twitter.com/Frussien>



<https://www.youtube.com/@alexandrefrussien>



<https://odysee.com/@alexandrefrussien:9/>



<https://www.instagram.com/frussien/>



<https://alexandrelatsa.ru>



1. FUIR LES PESANTEURS FRANÇAISES NE VEUT PAS DIRE SUPPORTER LES PESANTEURS RUSSES !

Tout d'abord, alors que vous envisagez de partir en Russie, il faut vous assurer que ce soit pour les bonnes raisons, et non pour les mauvaises.

Oui, dans un tas de pays, la situation s'aggrave et c'est le cas dans la totalité des pays occidentaux et notamment d'Europe de l'Ouest.

Oui, l'Europe, sans aucun doute, et bien malheureusement, est entrée dans son lent et inévitable déclin.

Oui, les problèmes que vous ne voulez plus subir sont légion :

- Problèmes migratoires
- Dictature sociétale qui se met en place
- Niveau d'endettement sans retour
- Problème d'élite politique, économique, médicale
- Système à bout de souffle
- Justice qui ne punit plus les voyous

Et que sais-je encore

Clairement, ces problèmes que vous ne voulez plus subir, vous ne les subirez plus en Russie, car ils n'y existent pas.

Maintenant, il faut être sûr que vous appréciez la Russie pour les bonnes raisons, et que vous ne choisissiez pas la Russie pour les mauvaises raisons.

La Russie est un pays tellement varié qu'il est difficile d'en avoir une opinion juste et complète. La Russie est un pays qui fait facilement tomber dans le syndrome du « village Potemkine », sorte de trompe l'œil qui masque les réalités de la Russie d'aujourd'hui.

Clairement, la Russie n'est pas ce que l'on en attend et c'est bel et bien l'objectif de ce livre blanc : défantasmer la Russie en en parlant de façon objective et en pointant du doigt les « pain points » comme on dit en anglais. Ce sont les choses qui ne se voient pas immédiatement de l'extérieur, mais qui amènent beaucoup d'incompréhension voire de déception chez un grand nombre de russophiles de l'extérieur.

Bien souvent, on s'imagine qu'on va déménager en Russie pour y vivre un peu comme chez nous, mais sans les problèmes de chez nous. Cette formule de vie était possible il y a 15, 20, 25 ans pour la minorité d'expatriés qui vivaient comme des rois dans le centre de Moscou. Ils pouvaient tout se permettre, tout acheter, et s'éviter tous les problèmes inhérents à ce qu'est, ou plutôt était, la Russie et ce, sans avoir la contrainte de devoir apprendre le russe.

Mais les choses ont changé. Et en profondeur.

1. La Reprise du pouvoir

Le premier changement profond, est la reprise de pouvoir, en Russie, par les Russes. Si dans les années 90 et jusqu'en 2008, en gros, les étrangers étaient riches et les Russes pauvres. En 2023, les Russes sont riches, et les étrangers pauvres.

La Russie s'est russifiée en profondeur. Lors des 20 dernières années, des millions de russes sont allés en Europe, et ailleurs dans le monde. Si l'Europe est toujours appréciée, elle ne fascine plus autant qu'avant. Mais l'écosystème russe s'est globalement et totalement russifié, sur le plan culturel, linguistique et professionnel.

Pour parler simplement : si on pouvait vivre sans la langue russe, voire trouver un travail sans langue russe en 2005 ou 2008, ce n'est plus possible aujourd'hui.

2. La normalisation de la société russe

Le second changement qui accompagne le précède en s'y superposant, est la profonde normalisation de la société russe. Si dans les années 90 et au début des années 2000, tout pouvait se régler (traduction : s'acheter), ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Certes, la corruption existe encore, mais elle est considérablement amoindrie dans la vie de tous les jours pour les gens qui vivent sur le territoire de la Fédération de Russie. De facto, les administrés, et donc les étrangers comme vous qui souhaitez déménager en Russie, sont de plus en plus contraints de faire les choses comme des Russes : sur le plan administratif, fiscal et de la vie de tous les jours.

Là encore, sans parler russe, c'est plus inconfortable qu'avant.

Durant les dernières années, j'ai pu observer des cas d'immigration ratés sur la Russie.

Je me souviens d'un homme qui s'était persuadé que la Russie était faite pour lui. Il avait fait 2 voyages à Moscou durant l'été. Il était littéralement tombé sous le charme du pays, et disons-le franchement de la longueur de jambes de ses résidentes, accentué l'été par la culture vestimentaire en mode pénurie de tissu des jeunes femmes russes.

Six mois plus tard, dans le métro de Moscou, à l'heure de pointe en plein hiver, par -20 degrés, avec des problèmes de papiers, d'emplois et la fatigue chronique qui frappe les gens privés de lumière, et incapable d'apprendre le russe, le constat de la Russie par notre émigré romantique est immédiatement différent.

Visiter un pays, ce n'est pas y habiter, sauf si on le visite intelligemment en se mettant en situation de...

Là encore, une contradiction entre la façade et l'intérieur et une des réalités russes.

Les points communs les plus fréquents à ces échecs ?

Une absence de préparation et de compréhension a minima (suffisante) du pays, et une incapacité de sortir du logiciel mental franco-français et d'accepter que non, vous n'êtes plus chez vous. Par conséquent, faire comme chez vous ne marchera pas.





2. LA RUSSIE, PAYS DE CONTRADICTIONS

S'il y a bien UNE chose de certain en Russie, c'est que la Russie est un pays de contradictions permanentes. L'image de la matriochka représente véritablement bien la Russie. Sous une facette, une autre facette, complémentaire mais différente. De ces contradictions, vous n'entendrez quasiment personne jamais en parler.

Ces contradictions sont légion. **Vous voulez quelques exemples probants ?**

- La Russie est un pays conservateur, mais le taux de divorce et d'avortement y est très élevé.
- La Russie est un système familial patrilinéaire (la fille prenant le patronyme du père) mais au sein duquel règne un matriarcat.
- La Russie est un pays immense, mais les lopins de terre sont minuscules et les gens serrés et regroupés.
- La Russie est un pays qui a une façade moderne, mais les campagnes russes dans certaines zones sont totalement arriérées. Dans le pays, des habitants vivent au 21e siècle, d'autres au 20e siècle et d'autres au 19e siècle.
- La Russie est un pays très religieux, mais c'est un pays dans lequel il y a encore beaucoup de corruption.
- Les Russes sont religieux certes, mais avant tout superstitieux et au fond encore très païens.
- La Russie, société spirituelle ? Certes, mais également une société avec une obsession malade de l'argent et des biens matériels.
- Les Russes sont fondamentalement anti-américains, mais tout autant fascinés par l'Amérique et les produits américains et les clients les plus loyaux de McDonald's ©.
- La Russie combine l'opulence et la misère ; la technologie de pointe y côtoie les conditions de vie les plus primitives.
- Les Russes sont obsédés par la notion de justice, mais la société russe est féodale, inégalitaire et assez injuste.
- Le pouvoir y est le même depuis 23 ans, mais la Russie reste un pays incertain, instable et imprévisible.
- Etc.

Du reste, la Russie n'a jamais été un pays d'immigration, mais au contraire un pays d'émigration duquel les Russes dès qu'ils le peuvent, dès qu'ils sont riches, partaient et partent encore relativement pour vivre ailleurs !

Les Russes partent de Russie et vous, vous voulez vous y installer ! N'est-ce pas là une vraie contradiction fondamentale ?

Pourquoi ces contradictions russes ?

Personne n'a de réponses claires à cette question, mais ce n'est pas important. L'important est que pour certains esprits européens, cartésiens, il est parfois non seulement difficile de comprendre, mais aussi difficile de supporter ces contradictions structurelles de la société russe.



Pourquoi cela vous concerne ? Car vous êtes des candidats à l'émigration en Russie, à la Ruspatriation, et que bien souvent lorsqu'on vous parle de Russie, on ne vous parle pas de cela. Pourquoi les gens censés connaître la Russie ne vous en parlent pas ? Il y a de bonnes raisons.

Les gens qui vous parlent de Russie, sur les plateaux de télévision de France, Belgique ou de Suisse, sont bien souvent des experts de la Russie bien que n'ayant jamais vécu dans le pays. Ce sont bien souvent des gens qui analysent la Russie uniquement par sa relation politique, géopolitique, économique, militaire, ... Avec leurs pays, avec votre pays d'origine. Des ressorts de la société russe, bien souvent, ils ne savent rien.

Ensuite, vous avez des russes d'Europe, mais souvent, de facto, par leur séjour en Europe, ils se sont à un certain point plus ou moins européanisés et plus ou moins dérussifiés, de la même façon que vous vous russifieriez en vivant en Russie.

Et bien souvent, on peut aussi les comprendre, expliquer des choses irrationnelles et illogiques n'est pas facile. De façon plus péremptoire : les russes ont souvent l'impression que les Européens ne peuvent pas comprendre les complexités de la Russie et des russes.

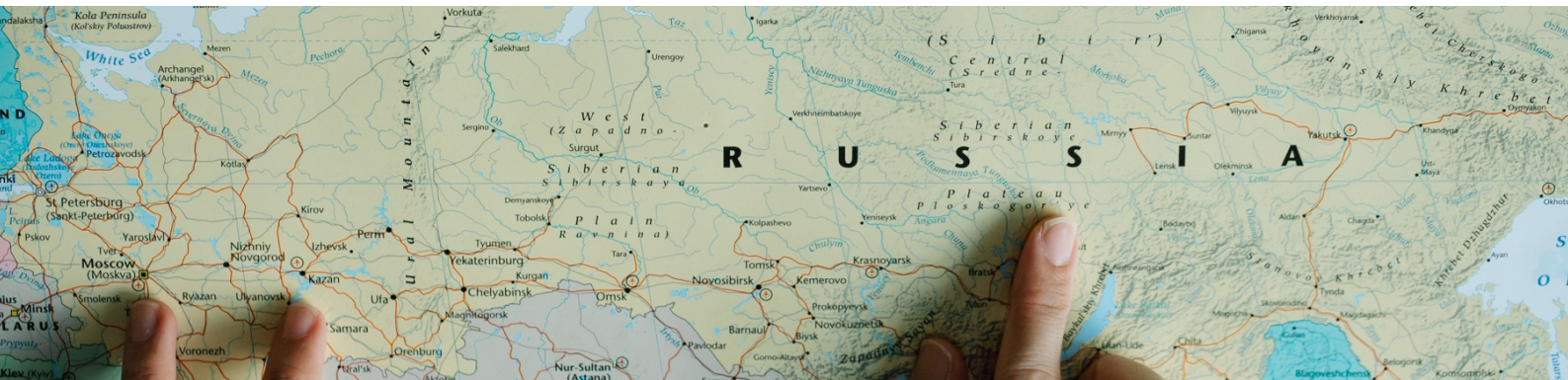
Bien entendu, en déménageant en Russie, vous ferez face à des situations irrationnelles permanentes, des situations injustes qui vous apparaîtront, dans les premiers temps, comme impossibles à comprendre, sur le fond comme sur la forme.

Il faudra faire avec, et accepter non seulement de ne pas comprendre et de ne pas être d'accord, mais surtout que vous ne pourrez rien faire pour le changer.

Pourquoi donc ? Tout simplement car vous êtes dans un autre pays, dans une autre partie du monde, avec un autre mode de fonctionnement et d'autres ressorts et que votre façon de vivre ne convient sans doute pas, ou peu, aux gens dans le pays qui vous accueille.

« *Chez nous, on ne fait pas comme ça* ». C'est vrai, mais vous n'êtes plus chez vous.

Vous ne serez plus en Russie dans votre monde et ses périphéries similaires que vous comprendrez et appréhendez plutôt facilement. Vous allez, en choisissant de vivre en Russie, devoir changer de système d'exploitation. C'est clairement un effort mental colossal.



La Russie, bien que ce que soit un pays fortement européen, n'est pas que, loin s'en faut, un pays européen. La Russie a d'autres dimensions, asiatiques, eurasiennes, orientales, arctiques, montagnardes, etc. Des dimensions multiples que ce soit sur le plan religieux techniques, des modes de vie, des niveaux de vie, des attentes et disons-le clairement, des objectifs de vie et des impératifs de survie.

Toutes ces dimensions humaines ont été façonnées, mélangées, structurées par des siècles de guerres, cohabitations, et la création d'un vivre ensemble autoritaire que ce soit sous les Tsars, durant l'empire ou durant l'URSS. Ce vivre ensemble ne s'est pas créé comme en Europe. La Russie diffère de tous les pays européens dans la façon dont elle a absorbé ses peuples assujettis. Lorsque les Tatars et les Caucasiens ont été conquis, leurs chefs ont été plus qu'intégrés : ils ont été anoblis. Ils ne furent jamais traités en colonisés ou comme les égaux des aristocrates russes. Ils avaient même des serfs russes.

Peut-on imaginer des Lords indiens avec des domestiques anglais ? Ou des nobles Congolais avec des esclaves français de métropole ?

La Russie est une civilisation à part entière et c'est en grande partie ça qu'il faudra supporter, accepter et être capable d'apprécier pour pouvoir vivre en harmonie avec vos semblables au sein de la Fédération de Russie.

Que vous souhaitiez vous russifier, vous mettre en couple avec un homme ou une femme russe, ou russifier vos enfants, ce long parcours demandera énormément de souplesse, d'écoute, de compréhension et d'efforts.

Et d'accepter, de ne pas comprendre ni d'accepter certaines réalités de la Russie d'aujourd'hui.



3. LA RUSSIE ET LA CORRUPTION

Autant mettre les pieds dans le plat immédiatement : **oui, la corruption existe encore.**

« Si dans 100 ans, on me demande ce qui se passe en Russie, je répondrais : ils boivent et volent... » – Mikhaïl Saltykov-Chtchedrine

Cette gangrène a clairement sa part d'explication rationnelle. Au cours de la constitution de l'État central russe, les infrastructures ne permettaient pas à Moscou de maîtriser les rétributions des gouverneurs de la périphérie : les salaires arrivaient avec retard, les coursiers étaient attaqués par des bandits. Pour cette raison, les gouverneurs recevaient marchandises et nourriture de la population locale, pratique appelée « kormlénie » (du russe « alimentation »). Cette pratique a grandement habitué la population russe à devoir offrir aux dirigeants locaux des cadeaux pour pallier le déficit fonctionnel du pouvoir central.

Ces gouverneurs deviendront plus tard dans l'administration russe, les fameux boyards du tsar qui prendront le contrôle des territoires administrés, instaurant des systèmes plus ou moins corrompus jusqu'aux premières émeutes populaires qui commencèrent dès le XVIIe siècle.

Le problème n'est pas réglé et la corruption, vous la rencontrerez ou la croisez sans doute en Russie, sous une forme ou une autre. Mais vous allez sans doute apprendre à vivre avec, vous en servir et peut-être même intégrer que dans un sens, elle peut être utile, justement en Russie.

« *Diantre ! Le Frussien défend la corruption* » vont se demander certains lecteurs ?

Mais non, bien entendu, je fais partie de ces gens qui, ayant grandi en Europe, ont été élevés dans un univers mental anti-corruption. Entrepreneur, je fais partie des gens qui croient au travail et je pense profondément que la corruption diminue l'efficacité et mine les sociétés sur le plan humain et économique.

Mais je vous ai promis de parler de Russie sans politiquement correct et sans tabous et de façon pratique. Et oui, la question de la corruption est éminemment sensible et d'actualité en Russie.

Souvent, les européens avec qui je discute me retournent que l'Europe est corrompue, autant qu'en Russie (!) et que ce n'est pas un problème pour eux.

Ils se trompent, car la grosse différence est qu'en Occident, la corruption ne mine pas la vie de tous les jours des gens lambda dans leur relation avec les services publics, la police ou l'hôpital. En Russie c'était, et c'est encore un peu, le cas.

Il est bien difficile de se rendre compte de ce qu'est la corruption en Russie, de l'extérieur tant qu'on n'y a pas fait face.

Nous sommes bien d'accord, la corruption en Russie est en fort recul, comparé aux années 90, lorsqu'elle a atteint son paroxysme. A cette époque-là, les mafias (les vrais) avaient pris le contrôle de l'économie russe. La corruption était la base des relations entre les gens, et entre les gens et les groupes d'autorités, publics ou privés.

On pouvait venir vous rendre visite, un matin, accompagné de la police avec un titre de propriété de votre appartement et vous exproprier en quelques heures. Chaque opération médicale pour les enfants nécessitait un pot de vin. Rouler en voiture signifiait se préparer systématiquement à devoir payer la police de la route. Obtenir un diplôme (d'ingénieur, de pilote, de chirurgien ...) passait par un pot de vin, ou plutôt par l'achat du diplôme. Tout besoin de document administratif était un enfer. Ne parlons pas de travailler, faire du commerce, ouvrir un restaurant ou un commerce, etc.

Les années 90 ont été les années du vrai fascisme : celui du règne des mafias. Les choses ont changé avec Poutine. Les groupes d'autorités ont été écrasés, et leurs leaders arrêtés, éliminés, ou contraint de rentrer dans le rang. La loi a fait son retour, de façon autoritaire, via la fameuse verticale du pouvoir russe.

Si le déficit d'autorité de l'État des années 90 a favorisé la corruption, une autre dynamique se superpose : le surplus d'État et sa grande complexité (dû aux couches administratives) favorisent également la corruption pour aller plus vite et résoudre des problèmes logistiques et internes.

Que ce soit pour les particuliers, ou pour les entreprises.

Aujourd'hui, soit 20-30 ans plus tard, la situation a entièrement changé. Non, la corruption n'est plus obligatoire et systématique, mais elle est encore là, invisible, en veille, pouvant surgir sans prévenir, lors d'un contrôle routier la nuit ou le jour, lors d'une discussion avec un médecin qui tente le tout pour le tout en mode « on ne sait jamais », ou à cause d'une prise de contact mal engagée avec l'administration locale d'une petite ville de province.

Car c'est aussi une tendance de rupture, dans les grands centres urbains, dans la Russie de Moscou, et de Saint-Petersbourg, la digitalisation autoritaire, couplée avec un nouveau type de management, fait que la corruption, en surface et jusqu'à une certaine profondeur, a totalement disparue. Ce n'est pas le cas dans de nombreuses zones qui en général, ont conservé un modus operandi un peu plus « années 90 », surtout lorsque ces zones sont excentrées et encore tenues par des fonctionnaires qui fonctionnent encore « à l'ancienne ».

Demander son permis de résidence en ligne à Moscou, c'est une chose, devoir aller au centre migratoire de votre petite ville de province en Sibérie dès 3h du matin pour faire la queue dehors pour la même chose, ça en est une autre.

Vivre en Russie n'est pas partout la même chose. Vivre à Moscou n'est pas vivre en province profonde. Ce n'est presque pas le même pays, ni parfois la même époque.



4. UNE RUSSIE OU DES RUSSIES ?

Beaucoup de gens souhaitant vivre en Russie, ont une mauvaise compréhension des réalités de la Russie d'aujourd'hui, ou plutôt devrais-je dire des réalités des Russies d'aujourd'hui.

Car s'il y a bon gré mal gré, une France (avec ses différences et inégalités internes comme tous les pays occidentaux), il y a vraiment des Russies qui sont des pays différents vivant à des périodes différentes et selon des modes opératoires différents.

La Russie est 1 état fédéral de 89 sujets de différentes tailles, structures et composition. Ces sujets sont égaux en droits au sein de la fédération de Russie, c'est-à-dire qu'ils sont égaux entre eux dans leurs rapports mutuels et avec les organes fédéraux du pouvoir d'État. De plus, ils ont une représentation égale (deux délégués chacun) au Conseil de la fédération (chambre haute de l'assemblée fédérale, le parlement russe). Mais ils ont leur propre Constitution et leur propre parlement, dirigeant, et gouvernement.

Certains de ces sujets sont des républiques, les sujets les plus autonomes avec une constitution propre comme la Carélie, la Tchétchénie ou le Tatarstan.

Il y a aussi des kraïs, qui sont des sujets ayant un statut propre, historiquement plus vastes que les oblasts et situés aux confins de la Russie ;

Il y a les Oblasts, qui sont des sujets ayant un statut propre ;

Il y a des sujets qui sont des villes d'importance fédérale : Moscou, Saint-Pétersbourg et Sébastopol. Ces trois villes fonctionnent comme des régions distinctes au sein du sujet où elles sont enclavées.

Il y a 1 oblast autonome qui est l'Oblast autonome juif qui subsiste pour des raisons historiques ;

Il y a 4 districts autonomes ou okrougs autonomes qui sont des territoires d'une grande étendue à population généralement peu nombreuse qui peuvent faire partie des autres sujets (des oblasts) tout en restant sujets de la fédération de Russie.

La Russie comprend aujourd'hui quelque 1.115 villes.

- 15 villes de > 1 million d'habitants.
- 158 villes de 100.000 habitants à 1 million d'habitants.
- 942 villes de < 100.000 habitants.

Et quelque 150.000 localités rurales (villages ...) contre 295.000 en 1960, dans lesquelles la population est de moins de 15.000 habitants.

On peut classer cette incroyable complexité administrative, humaine et sociétale en 4 grandes catégories distinctes. Cette classification a été créée par une géographe russe du nom de Natalia Zubarevich.

Bien sûr, ce sont des tendances moyennes et indicatives, car en réalité, la Russie se modernise en profondeur et sa population est très technophile et surtout très connectée. Le taux de pénétration d'Internet de 85%.

Dans les villes russes, la digitalisation est telle que vivre sans smartphone est quasiment impossible.

Quelles sont ces 4 Russies types ?

Une première Russie est celle du cœur de l'économie post-industrielle de la Russie, basée dans des villes telles que Moscou, Saint-Pétersbourg, Krasnodar ou Ekaterinbourg.

C'est une Russie de 15 villes de plus d'un million d'habitants qui comprend 25% de la population. Cette première Russie comprend 2 villes capitales (Moscou, Saint-Pétersbourg) et est le centre politique du pays. Il s'agit d'une Russie moderne, une Russie dans laquelle la contestation politique est la plus importante, notamment chez les Moscovourgeois et surtout les Peterbourgeois.



Une seconde Russie est la Russie de villes du cœur industriel du pays, soit les villes de 25 000 à 250 000 habitants, mais aussi les villes de 300 000 à 600 / 700 000 habitants.

Ces villes englobent 35% de la population. Ces villes industrielles ont plus conservé une philosophie et un mode de vie soviétiques forts. Elles comptent un grand nombre de cols bleus et d'employés du secteur public, et certaines villes sont mono-industrielles. Cette seconde Russie est moins contestataire politiquement et plus favorable au pouvoir.

La troisième Russie est le vaste territoire périphérique des villages, des villages semi-urbains et des toutes petites villes qui abritent 35% de la population russe.

Cette troisième Russie vit de la terre et est assez indifférente à la politique, car le calendrier agricole n'est pas, ou est peu affecté par les changements politiques. C'est une Russie avec une population âgée, une Russie qui est dispersées à travers le pays. Les retraités constituent 35% de la population dans certaines petites villes ou ensembles urbains.



La quatrième Russie est celle des républiques ethniques du Caucase du Nord et, dans une moindre mesure, du sud de la Sibérie (les régions de Tyva et de l'Altai) qui abritent 5 % de la population totale du pays.

Ces républiques ont des cités et des villes, mais aucune d'elles n'a d'industrie réelle, elle est majoritairement subventionnée par la première Russie et le centre politique.

Cette quatrième Russie est une Russie de clans et est plus jeune que le reste du pays, c'est la Russie pour laquelle il y a le moins de russes.

Alors bien sûr, ce ne sont que des catégories, mais les gens que vous rencontrerez dans ces Russies seront très différents et leur mode, style et attente de vie souvent différent de ceux d'un Européen.

J'écrivais plus haut qu'en Russie aujourd'hui, en 2023, certains habitants vivent au 21e siècle, d'autres au 20e siècle et d'autres au 19e siècle. C'est le cas. Dans les villages dans le Caucase du nord, ou dans les profondeurs des villages du grand nord russe ou d'Extrême-Orient, on ne vit pas comme dans le centre de Moscou, ou chez la bourgeoisie de Vladivostok.

La Russie combine l'opulence, la misère et la technologie de pointe y côtoie les conditions de vie les plus primitives.

Pour les gens de Khabarovsk, la Tchétchénie est très loin, quand elle est proche pour les habitants du sud de la Russie.

Pour les gens de Belgorod, c'est l'Ukraine qui est en face, tandis que les gens de Carélie vont le week-end en Finlande et sont tournés vers la Scandinavie.

À Vladivostok, on pense Corée et Japon et enfin à Blogoveshensk, en extrême orient russe, c'est la Chine qui est en face, de l'autre côté du fleuve Amour.

Certaines zones sont des zones musulmanes de souches, d'autres sont orthodoxes de souche. L'Islam du Caucase n'est pas celui de la Volga. Il y a aussi des zones bouddhistes, juives (le Birobidjan) ou shamanistes et un incroyable mélange de peuples puisque la Russie comprend 160 nationalités ayant une langue maternelle propre.

Et puis, il y a la géographie. La Russie est le plus grand pays du monde et un pays immense, vide et fondamentalement urbain, puisque depuis les années 60, la tendance profonde est que les gens immigrent des campagnes dans les villes.

Moscou, Saint-Pétersbourg et Krasnodar avaient respectivement 8 millions, 4,5 millions et 600.000 habitants en 1980, elles ont aujourd'hui respectivement 14 millions, 5,7 millions et 1 million d'habitants. Et ce processus d'urbanisation se fait des villes d'Est et du nord, vers les villes de l'Ouest et du sud.

Êtes-vous certains que si les Russes ne peuvent pas ou peut supporter le nord et l'est du pays, et de vivre en campagne, que vous en seriez vous-même capables ?

En réalité, les campagnes russes ne sont pas du tout organisées comme les campagnes françaises, et la vie en campagne russe est soumise aux réalités logistiques et climatiques de terrain qui sont hautement plus complexes que l'on ne peut l'envisager de France ou de l'étranger.

Vivre en campagne, c'est affronter des tas de choses qu'on ne maîtrise pas en Russie : la nature, des routes compliquées, le fait de devoir toujours conduire et conduire est difficile en Russie, ou encore d'affronter la nature russe profonde, la neige et ses contraintes et conséquences sur votre maison et votre terrain.

Que dire du voisinage avec qui vous n'avez aucune langue commune ? Avec des gens pour qui l'Europe reste très lointaine et sans doute très fantasmée ? Avec des gens qui n'ont que rarement vu des européens ? Ces gens ont-ils les mêmes attentes que vous de la vie en général ?

Comprendront-ils votre choix de venir en tant que français dans un village duquel, tous les jeunes russes sont partis pour aller travailler en ville ou en plus grande ville ?

Une grande question est la dimension logistique et surtout les infrastructures. Aimez-vous les zones fortement enneigées et pas déneigées dans lesquelles il vous faut chaque jour vous déplacer pour aller travailler ou faire vos courses ?

Avez-vous pensé aux niveaux des cliniques et hôpitaux que vous pourrez trouver dans ces zones reculées et dans lesquelles aucun médecin ne parlera le moindre mot de langue étrangère ?

Et puis surtout, de quoi allez-vous vivre dans un petit village russe ou dans une petite ville russe ?

Car un autre sujet, est le travail. Il faut pouvoir trouver un travail dans la Russie actuelle.



5. VIVRE ET TRAVAILLER EN RUSSIE ?

Au cours des difficile années 90, les étrangers envoyés travailler en Russie étaient payés avec des salaires astronomiques pour la prise de risque et la dimension stratégique de leurs missions. Mais il s'agissait de top managers ou d'entrepreneurs audacieux.

Au cours des années 2000, la stabilisation Poutinienne et les impressionnants taux de croissance faisaient en sorte que l'économie russe aspirait toute la main d'œuvre disponible. Au sein des groupes étrangers, il était de pratique d'embaucher des étrangers pour garder un ADN non russe, en faisant le calcul que ces employés étrangers étaient quand même des étrangers bien qu'employés en contrat local et donc à peine plus chers que des Russes.

Et puis au cours des années 2010, un profond mouvement de fonds s'est initié, accentué par les crises de 2009 et 2014 ; l'arrivée des sanctions, la baisse du rouble, les complications administratives pour les étrangers et la grande russification du business. Ce mouvement profond s'est encore accentué avec le Covid en 2020, et bien sûr la guerre de 2022.

Ces 3 périodes sont 3 Russie totalement différentes, sur de nombreux domaines.

La première période était le far-west, la seconde les 10 glorieuses russes et la dernière est la période des sanctions, de la russification et des taux de croissances plus faibles.

La sous-période qui s'est ouverte en 2022 a et va profondément déseuropéaniser et désoccidentaliser l'économie russe.

Peu d'étrangers ont été épargnés, et n'ont survécu que ceux qui ont su s'adapter, ou qui ont eu des capacités d'adaptation assez phénoménales.

La Russie, malgré la stabilité de sa gouvernance, voit son écosystème muter tous les 5, 6 ou 7 ans. Cette mutation entraîne des changements structurels profonds que ce soit sur le cours de la monnaie, le cadre légal, fiscal ou migratoire, la digitalisation accélérée ou encore et peut-être surtout, les comportements des entreprises ou des consommateurs, qui évoluent en profondeur sur des périodes assez courtes.

Rien n'est sûr, rien n'est stable, et il faut toujours savoir s'adapter, quand ce n'est pas se réinventer.

Mais il y a des constantes malgré tout, si le chômage reste profondément faible, et ce pour des raisons structurelles (déficit de main d'œuvre, tension démographique, ...), les salaires eux sont trop bas en Russie.

Je parlais des différentes Russies plus haut, il faut imaginer que les niveaux de vie et de salaires y varient dans des proportions allant de 1 à 4.

Une caissière touchera 55.000 roubles / mois à Moscou, la même dans une ville de 15.000 habitants touchera 18.000 roubles / mois soit 3 fois moins.

Le salaire moyen est de 100.000 roubles / mois à Moscou, il est de 55.000 roubles / mois en Russie, tandis que le salaire médian y est de 35.000 roubles.

Officiellement, 65% des employés russes touchent moins de 35.000 roubles par mois. Il y a bien sûr souvent des salaires pas déclarés, au black, en enveloppe, et hors du circuit fiscal. Mais bon 35.000 roubles c'est 380 euros ...

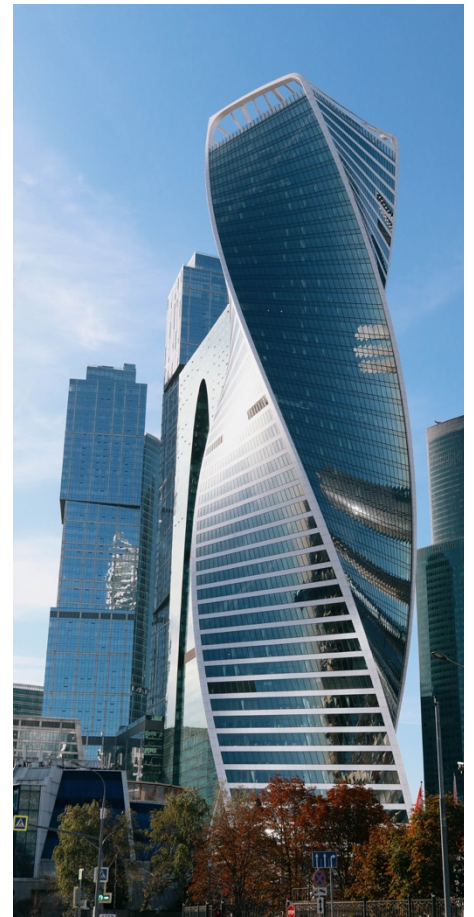
Oui, les salaires sont trop bas en Russie, c'est un énorme disfonctionnement de l'économie russe.

Cela pose immédiatement un énorme problème pour les étrangers : comment imaginer habiter dans un endroit dans lequel les salaires sont ... ridiculement bas ? Si les Russes savent vivre, ou plutôt survivre avec ce salaire, vous ne le saurez pas.

Du reste, le problème ne se pose pas vraiment dans ce sens puisque en réalité, vous n'avez aucune chance de travailler dans de telles zones, ou les employeurs locaux n'embaucheront pas d'étrangers (européens !) pour occuper de tels postes. Le simple visa et permis de travail leur coûterait bien trop cher.

Et puis franchement : vous déménageriez en Russie pour bosser pour 300 euros / mois dans une petite ville ?

C'est du reste une des grosses contraintes du fait de vouloir vivre et travailler en Russie : avec quel visa non seulement pouvoir rester en Russie, et sinon travailler en étant embauché.





Résider en Russie à plein temps n'est pas possible sans un visa de type privé (familial), un visa de travail, un permis de séjour ou de résidence.

Le permis de travail, sans parler russe, est du reste plus que difficile à obtenir, sauf dans certaines professions et à Moscou, comme par exemple l'éducation, mais là encore, il y a des écueils et des pièges, et des choses à savoir.

Bien entendu, on peut entrer dans les méandres de l'administration et obtenir ces précieux documents mais il faut se faire « bien » accompagner.

Une autre solution : s'auto-employer, et se lancer dans l'entrepreneuriat. La Russie, ex-pays socialiste, est un paradis pour les entrepreneurs.

Ouvrir une entreprise est relativement simple, pour ne pas dire ultra simple. Les régimes fiscaux sont vraiment attractifs, variants de 6 à 15% et avec des paliers de chiffres d'affaires excessivement élevés comparé à l'Europe. Même pour des auto-entrepreneurs, leur plafond étant par exemple à plus de 150.000 euros par mois et ils peuvent embaucher jusque 100 personnes.

Mais piloter une entreprise en Russie a ses particularités locales, la responsabilité du Directeur Général d'une entreprise est pénale (si si) et idem pour la chef comptable. Donc lorsque vous êtes entrepreneur étranger en Russie, il y a un grand nombre de réflexes à acquérir pour éviter les « gros » problèmes.

Les deux premiers : respecter les règles migratoires et fiscales à la virgule près, car ce sont les deux premières zones de gros risque pour les entrepreneurs, étrangers.

Encore une fois, le plus important, savoir se faire accompagner.

Souvent les gens qui me contactent pensent que la Russie a, au fond, besoin d'eux en quelque sorte et que les autorités, les gens seront contents, voir demandeurs de leurs présences car ils sont : français, ou belges ...

C'était le cas avant, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Si dans les années 2000 être français en Russie était la certitude de se faire sourire par la très grande majorité des jeunes filles russes, ou d'être regardé avec émerveillement et envie par la majorité des gens, ce n'est plus le cas aujourd'hui.



L'attrait émotionnel sincère et profond pour vous, en tant qu'étrangers, et en tant qu'européen, n'est plus. On ne vous sourira plus autant qu'avant, et les gens seront plutôt curieux d'apprendre que : « tiens, il reste des français en Russie ».

Si avant, le savoir-faire, le savoir être européen, était quelque chose d'apprécié par les habitants du plus grand pays européen, aujourd'hui cet engouement est en quelque sorte en train de passer de mode.

Les raisons sont nombreuses mais surtout pragmatiques : les Russes ne peuvent plus voyager vers l'Europe et sont contraints de s'intéresser à d'autres parties du monde. Avec le départ des entreprises européennes, quasiment plus personne n'attend les européens en Russie. En clair, personne ne vous attend en Russie.



Pas très optimiste tout cela vous allez me dire ? Réaliste surtout !

Mais allez, tout ne va pas si mal cela dit, la Russie reste une économie qui, au moment où j'écris ce premier livre blanc, est en pleine transformation et en plein essor malgré la guerre, les sanctions et tout le reste. Les problèmes administratifs, colossaux, sont tous surmontables avec beaucoup de méthode, de résilience et en étant bien accompagnés.

Le niveau de vie que vous aurez en Russie, climat mis à part, dès un certain pallier financier (dépendant cela dit aussi de votre style de vie) sera immédiatement meilleur que dans nombre de villes européennes. Trouver un travail n'est pas impossible, mais très difficile, surtout sans parler russe.

Les impôts en Russie sont fabuleusement bas, laissant de l'oxygène aux entrepreneurs dégoûtés, travailleurs ou chanceux.

Et puis il y a autre chose : une sensation que depuis le 27 février 2008, jour de mon arrivée dans ma glorieuse nouvelle patrie, m'accompagne chaque 31 décembre lorsque je bois un verre avec ma femme et mes enfants en écoutant Vladimir Poutine parler.

Cette sensation que malgré ces innombrables difficultés, ces contradictions permanentes, au milieu de cette instabilité permanente et angoissante et de ces changements qui nous frappent de sans prévenir, finalement et malgré tout, les choses s'améliorent, en profondeur et de façon inexorable. Cette sensation que l'avenir, pour nous les gens, ou pour nos enfants, y sera meilleur qu'en Europe actuelle.



LE MOT DE LA FIN ...

Êtes-vous fait pour la Russie ? Ou plutôt la Russie est-elle faite pour vous ?

« Умом Россию не понять, В Россию можно только верить. »

« La Russie ne peut pas être comprise, En la Russie on ne peut que croire. »

Fiodor Tyutchev

« La Russie n'est ni pauvre, ni arriérée. C'est un pays médiéval. Encore aujourd'hui. Et c'est tant mieux. Ses traditions, ses conceptions du monde, une voie de développement particulière, c'est cela sa richesse. Nous sommes un peu sauvages, un peu tumultueux, un peu dingues même. Et alors ? »

Andreï Kontchalovski

« En Europe nous sommes tatars, pendant qu'en Asie nous sommes européens. »

Fiodor Dostoïevski

Ainsi ce termine ce premier livre blanc.

Oui les réalités russes sont ce qu'elles sont, la Russie est un pays difficile, c'est un pays dans lequel n'émigrent et ne réussissent à s'installer et s'adapter que gens qui ont certaines qualités et ressources. Des gens capables de s'adapter et survivre en Russie, après tout survivre n'est-ce pas le contraire de sous-vivre ?

Bien sûr quiconque peut, théoriquement, légalement habiter en Russie et vivre en surface du pays et hors de la très grande majorité des réalités russes.

Mais ce n'est pas votre but.

Pour choisir de venir en Russie, il faut être dans une posture personnelle épique. Non, la vie en Russie n'est pas faite pour les gens sensibles, fragiles, naïfs ou les doux rêveurs ... Les choses se sont compliquées, mais vivre en Russie vaut ces efforts, et quasiment aucun français de Russie ne souhaite quitter cet incroyable pays.

Le but de la Ruspatriation c'est de vous permettre de réussir votre projet de vie en Russie.

La Ruspatriation permet de vous accompagner au mieux, le plus en profondeur possible, vers l'intégration en Russie et en vous fournissant les munitions nécessaires pour comprendre le plus possible, et le mieux, le pays.

La Ruspatriation permet de vous accompagner en vous évitant le syndrome Potemkine et en vous permettant de plus rapidement et mieux comprendre les facettes fondamentales du pays, notamment de comprendre les Russes, les contradictions russes mais aussi les ressorts et les dynamiques qui animent et composent la société russe d'aujourd'hui.

La Ruspatriation permet de vous accompagner en amont de votre premier voyage, durant vos premières réflexions sur le déménagement en Russie, éclaircir vos craintes et vos doutes, apporter des solutions à vos problèmes et créer l'architecture de vie la plus adéquate en fonction de votre projet, profil et ambition pour que votre projet Russie soit un succès.

Après la lecture de ce livre blanc, vous avez maintenant une image plus fidèle de la réalité de la vie en Russie. C'était mon objectif.

Maintenant, si vous souhaitez aller plus loin, que vous désirez faire le prochain pas dans votre projet de Ruspatriation, je vous invite à m'envoyer un email en précisant l'objet de votre demande.

Je vous orienterai ensuite vers les meilleures ressources.
contact@ruspatriation.com

Je vous dis à bientôt.

Alexandre le FRUSSIEN

